PRESSE FRANÇAISE

HAUTE-VIENNE

AUJOURD'HUI AU FESTIVAL URBAKA

Amour vertige et rock'n'roll

Le cirque chorégraphique et musical de la cie Avis de Tempête sera notamment au programme ce soir du festival Urbaka avec également un atelier marionnettes pour les enfants et leurs parents. Et bien sûr l'hommage lumino-poétique quotidien à Andrée Eyrolle, en clôture de soirée sous les arbres.

De l'amour et du rockn'roll. Les airs comme étrange terrain de jeu. Deux acrobates. Deux musiciens. Du rock'n'roll et du vertige. Sur cette mystérieuse structure aérienne de fer et de rouille, le risque est présent, mais chacun caresse le vide avec grâce et prouesse pour se sentir vivant. Confiance, entraide, jalousie, amour, conflit se mêlent dans un univers de poésie, d'interdit, de peur, de lumière, et de joie où tout est possible. Intitulé «Comme un vertige», ce spectacle de cirque chorégraphique et musical de la cie Avis de Tempête est à découvrir à partir de 6 ans ce soir à 21h45 à l'arrière du musée des Beaux-Arts.

Et aussi :
de 14h à 19h maquillage au point info ;
de 14h à 18h15 atelier marionnettes parents-enfants au jardin de l'Evêché ;
16h : Théâtre «Quel Culot» au Musée des compagnons ; 19h : Théâtre «La Maison Musquin» jardin botanique ; 19h30 : marionnettes à fils «Le petit peuple des bois» parvis de la cathédrale ; 20h30 : théâtre «Pryl, un prophète à la rue» entrée du musée des Beaux-Arts ; 21h : marionnettes et violoncelle «Choses et Autres» chapiteau ; 23h : électro-swing Electro buvette à la buvette ; 23h05 : hommage-chant lumino-poétique à André Eyrolle «Le chant des coquelicots» sous les arbres !

La cie Avis de Tempête

L'Echo

JAULDES

Une soirée sans vertige

Le spectacle circassien proposé dans le cadre des Soirs bleus par GrandAngoulême en partenariat avec la commune de Jauldes et Jauldes Animations loisirs (JAL), vendredi soir en plein air, s'est déroulé devant un nombreux public, sur le site de la «Combe-à-Roux». Ce spectacle aérien «Comme un Vertige» à plus de sept mètres de hauteur, sur différentes terrasses mélangeant l'équilibre, portée acrobatique des deux acrobates Louise Faure et Bruno Lussier, sur de la musique en live avec guitare, clavier, batterie et chant interprété par Jean-Benoît Nison et Jocelyn Lecuyer. Ce spectacle de la compagnie «Avis de tempête» de La Rochelle a fait vibrer, rêver mais aussi stresser par ces prouesses qui défient l'équilibre. Les spectateurs n'ont pas été avares d'applaudissements. La soirée n'était pas terminée pour autant, l'orchestre briaud des «Barrés» prenait la relève en mélangeant les styles de musique, prolongeant la Fête de la musique.

Le vide ne les impressionne pas. Photo CL

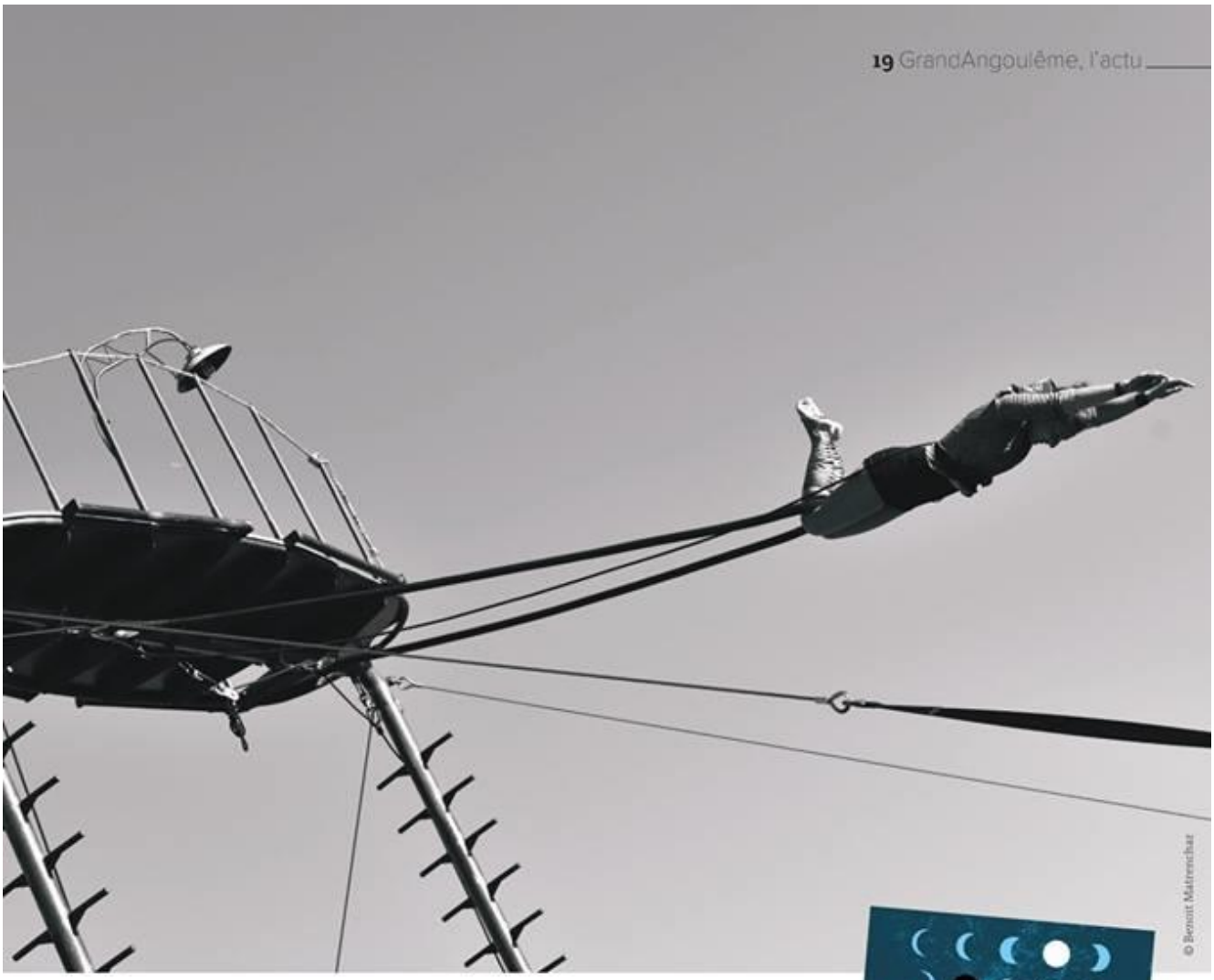
Charente Libre

Avis de tempête en scène jeudi

Repro CL

Dans le cadre des Soirs bleus, proposés par GrandAngoulême, la commune de Jauldes, en partenariat avec Jauldes animations et loisirs (JAL), accueillera la compagnie Avis de Tempête et son spectacle «Comme un Vertige», sur l'aire de loisirs de «La Combe-à-Roux», ce vendredi 22 juin à 20h30. Deux acrobates et deux musiciens se partagent les airs comme étrange terrain de jeu. Sur une mystérieuse structure aérienne de fer et de rouille, le risque est présent, mais chacun caresse le vide avec grâce et prouesse pour se sentir vivant. Ils se tiennent par la main, toujours prêts à se rattraper pour ne pas tomber. À l'issue de la représentation, le groupe Les Barrés clôturera la soirée en musique. Restauration rapide et buvette sur place. Entrée libre. Renseignements au 07 86 58 05 87; courriel: patrice.faure@jauldes.fr

Charente Libre



© Benoit Matrenchat

INTERVIEW

Louise Faure est la directrice de la compagnie circassienne *Avis de Tempête* qui jouera *Comme un vertige* à La Couronne le 25 juillet prochain

L'actu : Quel est votre parcours ?

Louise Faure : *Je suis diplômée de l'Ecole nationale supérieure de cirque de l'Académie Fratellini à Paris. En amont, j'ai également fait un parcours préparatoire dans les écoles nationales de cirque de Châtellerault et de Lille.*

J'ai très vite eu plusieurs projets de cirque, théâtre, arts plastiques et performances, à l'opéra Bastille et pour « Avis de Tempête » entre autres.

J'ai travaillé avec cette dernière et Jean-Jacques Faure pendant trois ans en tant qu'interprète circassienne, comédienne et assistante à la mise en scène. En 2012, Jean-Jacques Faure m'a transmis la direction artistique des projets de la compagnie. J'ai mis en place quatre créations dont « Comme un vertige » et je suis déjà sur une nouvelle création qui verra le jour en 2020.

L'actu : Parlez-nous de *Comme un vertige* ?

L.F. : *Je voulais parler d'une thématique qui me tient très à cœur : la fraternité. Sur une mystérieuse structure aérienne de fer et de rouille, le risque est présent mais les deux acrobates se tiennent par la main, toujours prêts à se rattraper pour ne pas tomber.*

Confiance, entraide, jeu, amour et conflit se mêlent dans un univers de poésie, d'interdit, de peur, de joie, de lumière et de musique (des musiciens jouent en live du rock'n'roll) où tout est possible. La relation entre frère et sœur n'est pas de tout repos, surtout quand tout se passe dans les airs.

soirsbleus.grandangouleme.fr

GrandAngoulême - L'Actu

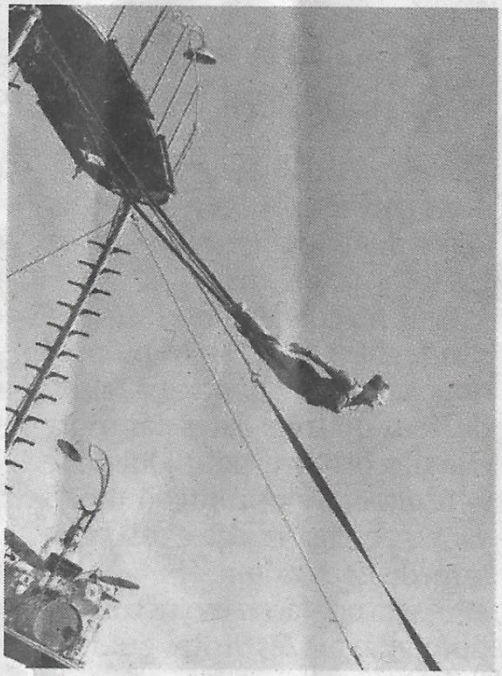
10

Jauldes (16)

« Comme un vertige »

Dans le cadre des « Soirs bleus », programmés par l'Agglomération de Grand-Angoulême, la commune de Jauldes accueillera demain soir « Comme un vertige », un spectacle de la compagnie Avis de tempête. Deux acrobates et deux musiciens se partagent les airs comme étrange terrain de jeu. Sur une mystérieuse structure aérienne de fer et de rouille, le risque est présent, « mais chacun caresse le vide avec grâce et prouesse pour se sentir vivant », explique la compagnie circassienne. Les artistes se tiennent par la main, toujours prêts à se rattraper pour ne pas tomber.

Vendredi 22 juin, à 20 h 30, sur l'aire de loisirs Combe à Roux à Jauldes.



Sud Ouest

À 10 mètres du sol, la Cie Avis de tempête prend son envol. F. C.

Côté cour, un duo vertigineux

Dans la cour de l'école Jean-Jacques-Rousseau, la structure de fer et de rouille de la Cie Avis de tempête fait lever les yeux au ciel. Là-haut, à 10 mètres du sol, le duo d'acrobates s'élève dans les airs. Elle, maîtrise parfaitement l'art du drap et de la corde volante. Tandis que lui empile les chaises et joue à l'équilibriste de haut vol. Symbolisant l'amour sans concession entre un frère et une sœur, le binôme s'accorde parfaitement. Reliée par un simple fil, elle s'élève au fur et à mesure que lui descend. Et vice-versa. Dans le ciel libournais à la lumière de plus en plus tamisée, le ballet aérien prend vie au son d'une musique live tellement forte et belle qu'on se prend parfois à fermer les yeux pour mieux l'apprécier. Mais c'est prendre le risque de rater l'une des envolées impressionnantes de la demoiselle dont la légèreté et l'aisance en feraient presque oublier la difficulté. L'avantage d'un tel spectacle, c'est qu'il s'apprécie de n'importe quel point de vue qu'on soit bien placé ou pas. Quant à l'horaire, 20 h 15, il permet de souffler et d'apprécier pleinement une performance qui le mérite. Après quarante-cinq minutes à apprécier ces balancements et portés, on comprend mieux pourquoi ce spectacle s'appelle « Comme un vertige ».

L. D.

Sud Ouest

BORDEAUX Le festival Queyries fait son cirque fête ses 20 ans cette semaine. En retrouvant un ancien organisateur, mais en gardant sa ligne directrice, faite de découvertes

Ils reviennent… et ils sont contents. « C'est ici qu'on a fait nos premières armes d'organisateurs en 2003. Et maintenant, il y a toujours une proximité naturelle, une émulation qui nous plaît. » Pascale Lejeune, directrice de la Smart Compagnie, avait testé ici ses capacités d'organisation d'un événement circassien. 15 ans plus tard, Queyries fait son cirque est le troisième festival pour lequel elle est directrice artistique, en collaboration avec l'organisateur historique, le centre d'animation de Queyries.

Pour Virginie Broustera, sa directrice, « il y a 15 ans, on n'avait pas la compétence technique, on n'était pas formés à l'organisation d'un festival. Depuis, chacun est allé faire un petit tour exploratoire et on se retrouve, sans s'être perdu de vue. On est complémentaire. »

Accueilli en résidence, le clown Bob Ic présentera mercredi et samedi un extrait de son spectacle en préparation. © MARTINCHAR

Artistes en devenir

Bref, le retour de la Smart n'est pas une révolution, d'autant que « on aime s'imprégner de ce qui est porté, comprendre quel est le public. Même si on a un format de base, des choses auxquelles on croit, comme l'accompagnement des artistes en devenir ou la médiation auprès du public. »

L'accompagnement, ça a toujours été le dada de Queyries fait son cirque et cette année, les deux structures se retrouvent donc autour de Bob Ic, (à ne pas confondre avec Bobitch, beaucoup plus reconnu), un clown très classique porté par le comédien bordelais Éric Pebayle, accueilli ici en résidence et qui présentera un extrait de son spectacle en préparation depuis déjà quelques mois.

Fidèle au lieu qu'elle avait déjà exploré avec un très bel « Estrellita », la Cie Avis de tempête revient cette fois-ci avec « Comme un vertige ». Là où Estrellita était aussi dépouillé de cirque qu'il était narratif, « Comme un vertige » prend les choses à l'envers : Le centre du spectacle est une imposante structure aérienne autour de laquelle il n'y a guère d'autres choses à faire qu'à voltiger et éventuellement raconter des histoires de rencontres entre hommes et femmes. Le point commun entre les deux spectacles de la compagnie étant l'omniprésence de la musique.

L'autre affiche la plus notable de cette édition est le Cirque La Compagnie et son « Avis Bidon ». Une très jeune compagnie composée d'enfants de circassiens contemporains, ce qui tendrait à prouver que, traditionnel ou pas, le cirque est une affaire de filiation.

Un éternel retour puisque Pascale Lejeune avait côtoyé leurs parents, de même qu'elle retrouve, en un peu plus grand, le même festival qu'elle avait quitté voici 10 ans : « Avec les mêmes moyens… C'est difficile d'avoir les moyens à l'échelle de l'ambition. C'est les mêmes problèmes, les mêmes batailles. C'est une constante désolante mais c'est bien, ça me rajeunit. »

Tout comme une programmation qui fait la part belle, puisque c'est aussi la base de la chose, aux créations des jeunes du centre d'animation, encadrés par des artistes professionnels. Et aussi à de la musique, du théâtre pour enfants (Cie des 13 lunes) et une multitude de petites choses qui dépassent la simple enfilade de spectacles. Même si l'organisation change, le festival poursuit sa route avec constance.

Jean-Luc Eluard

Du 20 au 23 juin, Quai de Queyries à Bordeaux. 05 56 32 44 39. Spectacles gratuits, à 3 ou 10 €

Sud Ouest

Sur une corde sensible

ART DU CIRQUE À 33 ans, la Rochelaise Louise Faure, surdouée de la corde volante et metteure en scène, est l'une des rares femmes à la tête d'une compagnie de cirque. Portrait

Agnès Lanoëlle
a.lanoelle@sudouest.fr

Il trône au milieu du petit appartement, sous un toit rochelais, comme le nez au milieu de la figure. Impossible de rater le trapèze. Pas étonnant : la vie de Louise Faure, artiste de cirque à la tête de la compagnie Avis de tempête, tourne autour d'un trapèze, d'une corde et tout agrès suspendu dans le vide. Même son nid douillet, peuplé de plantes vertes et de petits objets familiers, est perché au cinquième étage d'un vieil immeuble du centre-ville. Il n'est qu'un refuge en période d'hivernage en attendant le retour du printemps et des tournées en caravanes, de villes en villages.

À 33 ans, la Rochelaise, spécialiste de la corde volante et voltigeuse surdouée, est l'une des rares femmes à la tête d'une compagnie de cirque en France. Elle n'en fait pas un étendard et ne le dit qu'à la toute fin de la rencontre mais, évidemment, ce n'est pas rien. Formée à l'Académie Fratellini, la meilleure école de cirque française avec Chalon-sur-Saône, la jeune femme porte sur ses épaules toutes les casquettes : circassienne, auteure, metteure en scène et patronne. Chapeau !

La Rochelaise et voltigeuse Louise Faure dans sa dernière création, « Comme un vertige », gros succès à Chalon-sur-Saône, il y a deux étés. PHOTO BENOÎT MARTRENCHAR

« Fille de… »

Louise Faure ne peut pas échapper à un héritage paternel que beaucoup de Rochelais connaissent et qu'elle ne cherche surtout pas à cacher. Elle est la fille de Jean-Jacques Faure, comédien et metteur en scène parmi les plus reconnus en Poitou-Charentes et heureux propriétaire d'un beau chapiteau. C'est lui qui a créé la compagnie de théâtre Avis de tempête, désormais dédiée au cirque.

Enfant de la balle, Louise Faure a grandi dans le théâtre. À 7 ans, elle joue dans « La Révolte », la première pièce de son père. Très jeune, elle fait beaucoup de danse classique et joue du violon. Mais c'est à La Coursive que le choc artistique se produit. « Je découvre le cirque contemporain avec Plume et les Arts sauts. Grâce à mon père, je suis la petite fille qu'on emmène dans les coulisses. Ce qui me fascine tout de suite, c'est la poésie de l'image, un mode d'expression sans paroles et entrer dans un monde irréel. Le cirque, c'est l'art de l'impossible. Tout ce qui se passe sur scène, ça n'existe pas dans la vie. Tu ne marches pas sur les mains par exemple », explique-t-elle.

Sans tourner le dos au théâtre pour tuer le père, elle choisit de passer un Bac cirque à Châtellerault et se perfectionne dans ce qui deviendra ses deux agrès de prédilection : le hamac en ballant et la corde volante. Quand elle intègre l'école supérieure Fratellini à Paris, ils ne sont que cinq élus dans sa promotion, la crème des acrobates. Pendant trois ans, elle suit un enseignement exigeant qui reconnaît ses circassiens comme de « vrais sportifs de haut niveau » et excelle à la corde en goutte auprès d'un grand professeur russe.

Une chute mémorable

La transmission de la compagnie se fera tel un fondu enchaîné. « Jean-Jacques commençait à être las, il avait envie de transmettre. Moi, après avoir travaillé avec plusieurs compagnies, j'avais envie de réfléchir à autre chose. C'est venu très naturellement, sans trop l'avoir cherché », se souvient-elle. En 2012, elle prend la tête d'Avis de tempête et signe sa première création, « Estrallita », en 2013.

Le soir de la première, sous le chapiteau planté à Brioux-sur-Boutonne, restera un souvenir mémorable. Et pour cause : devant 200 spectateurs dont ses parents, elle chute de plusieurs mètres de haut et perd connaissance. « On m'attend au tournant. J'ai une grosse pression depuis plusieurs mois. Il fait très chaud, on transpire et mes doigts glissent des mains de mon partenaire. Le spectacle est arrêté au beau milieu. C'est un électrochoc pour tout le monde. Les gens ont eu plus peur que moi », raconte-t-elle sans dramatiser. Elle s'en sortira sans un bobo et remontera en piste deux jours plus tard.

> « Le cirque, c'est l'art de l'impossible. Tout ce qui se passe sur scène, ça n'existe pas dans la vie »

Depuis, Louise Faure trace une route de saltimbanque, figure d'un cirque inventif et libre. Elle peut compter sur le soutien financier de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) et des collectivités qui n'ont pas lâché cette « fille à papa » qui a su se faire un nom. Elle a créé quatre pièces dont la dernière, « Comme un vertige », qui a remporté un immense succès à Chalon dans la rue, à l'été 2017.

Sur une structure de fer et accompagnée de deux musiciens, on la voit se jeter dans le vide et retomber dans les bras de son partenaire, Bruno Lussier, dans une histoire fusionnelle de frère et sœur. « Cet été-là, c'est de la folie. Il y a beaucoup de programmateurs et on enchaîne 40 dates en quelques mois. C'est très visuel, rock et explosif. Et il y a une mise en lumière magnifique. La structure est légère. On va partir tourner en Espagne, Belgique et Italie », raconte l'acrobate tout sourire. Chef de bande fidèle, voltigeuse aussi légère que solide, « fille de » mais pas seulement, Louise Faure affiche le bel âge d'une circassienne accomplie.

Sud Ouest

- DOUX VERTIGE –

CULTURE CIRQUE · MONDAY, JULY 2, 2018

C'est un moment qui sent bon la sérénité. Un vertige léger, et enivrant. *Comme un vertige*. Des acrobates. Des musiciens. 45 minutes de légèreté, dans une grande structure métallique qui séduit dès le premier regard. Une installation savamment imaginée, qui donne à chaque plongeon et à chaque note de musique une dimension aussi humaine qu'extraordinaire. Compagnie *Avis de tempête*, les bien nommés, tant leurs folles acrobaties provoquent un cyclone de bonheur dans les yeux de tous. Dans une ambiance Rockn'roll, les chaises s'empilent et les portés s'enchaînent. C'est à Saint-Nicolas qu'ils vous donnent rendez-vous le 05 juillet à 20h, dans le cadre du festival Sorties de Bain. Venez-donc faire le grand saut avec eux. Vous ne le regretterez pas.

Louise Faure, auteure et metteuse en scène du spectacle, a répondu à la Flash-interview de Culture Cirque

Culture Cirque - Bonjour Louise. Au-delà d'une belle performance circassienne, *Comme Un Vertige* est un spectacle qui parle de fraternité, d'amour et d'identité. Pourquoi ces thèmes ?

Louise Faure - Ce sont pour moi des thèmes qui touchent à l'humanité toute entière. La quête d'amour, nos relations aux autres, nos liens fraternels de sang et au-delà, m'intéressent profondément.

Culture Cirque - La structure métallique est extraordinaire. Techniquement, quel a été le plus gros challenge dans sa conception ?

Louise Faure - Je voulais que cette structure soit puissante, belle et harmonieuse, mais qu'elle reste à taille humaine et qu'elle n'écrase pas les corps, et le jeu des circassiens et musiciens. Il fallait trouver un équilibre entre une esthétique radicale et une pureté de jeu. Il fallait ressentir de la légèreté dans une conception pleines de contraintes (matériaux lourds et résistances etc..).

Culture Cirque - Le passage du spectacle, dont tu es la plus fière d'un point de vue de circassienne ?

Louise Faure - Pour moi c'est celui des pyramides de chaise sur la petite plateforme à 5m de haut. Je voulais allier la force et la performance des équilibres de Bruno, à une épure du geste et une lenteur puissante. La musique que j'avais imaginée dessus a été aussi un pari, car elle est très lente à la façon "Arvo Part" et monte en puissance très doucement. Ce sont 3 partitions (chaises, batterie, clavier) qui naviguent presque en solo au départ et qui s'harmonisent progressivement. Un vrai défi pour garder le public en éveil et qui retient son souffle pendant 11 minutes de numéro. C'est un vrai moment de grâce et de vertige et j'en suis très fière.

Culture Cirque - Parle-nous de la musique ?

Louise Faure - C'est une écriture musicale originale créée pour le spectacle. Nos partitions de circassiens et les partitions des musiciens sont indissociable et ont été écrites quasi simultanément.

Culture Cirque - Louise, un conseil que t'as donné l'un de tes profs pendant tes formations, que tu te remémores avant de début de chaque représentation ?

Louise Faure - Quand j'ai le trac et que je panique devant la tâche à accomplir avant une représentation, je repense: " Respire Louise: Une chose après l'autre."

Comme un vertige. Avec Louise Faure, Bruno Lussier, Jocelyn Lécuyer et Jean-Benoît Nison. Le 05 juillet à 20h

Plus d'infos : http://www.sortiesdebain.com/spectacle/avis-de-tempete/

https://www.cieavisdetempete.com/

Rédacteur Antoine Cortel

Crédit photo : Benoit Matrenchar

Festival Sorties de bain (Granville) Compagnie Avis de Tempête Louise Faure Bruno Lussier

Culture Cirque

■ Pour sa 25e édition, le festival s'est offert un très joli succès ■ Le plaisir était au rendez-vous comme le public.

Coup de chauffe, coup de maître

«Mo et le ruban rouge» a donné lieu à une procession pleine d'émotions samedi, suivi par des centaines de spectateurs. Photos G. B.

Gilles BIOLLEY
g.biolley@charentelibre.fr

Vaporeux et fatigué», mais «*heureux d'avoir donné du plaisir aux gens*», savoure Stéphane Jouan, le directeur de L'Avant-Scène Cognac. Et du plaisir, la 25e édition de Coup de chauffe en a livré des wagons à un public qui ne l'a pas boudé, présent en grand nombre tout au long du week-end pour ne pas perdre une miette des 21 spectacles proposés, pour 54 représentations au total.

Hier encore, en journée comme en toute fin d'après-midi où il s'est massé sur la place François-Ier pour le final avec «Pub show urbain», un spectacle de voltige, de chants et de digressions signé de la Cie «Du grenier au jardin». Comme samedi où les rues et le jardin public étaient gorgés de monde, du midi jusqu'au soir, qui a vu «Mo et le ruban rouge» donner lieu à une procession pleine de magie et d'émotions avant l'entrée en scène des «Tambours de feu» pour un bal d'étincelles et de percussions. Auparavant, le spectacle «Comme un vertige» de la Cie «Avis de tempête», avait fait le plein lui aussi dans l'arène du jardin public pour un moment de haut vol gracieux et tout en douceur. «*Douceur, le mot que j'appliquerai d'ailleurs à cette édition*, relève Stéphane Jouan. *Douceur du temps qui nous a été favorable, douceur comme l'ambiance qui a flotté tout le week-end*».

«Que de jolies choses»

Et d'ajouter, ravi: «*Cette année, on voulait donner aux gens le temps de profiter confortablement des propositions. Je pense qu'ils ont apprécié.*»

Que ce soit pour les propositions longues, ou courtes, ou plus intimes, spectaculaires ou non, drôles ou aux thèmes plus «sérieux», ils se sont en tout cas pris au jeu à chaque fois. En commençant avec «Le baluche de Monsieur Larsène» qui marquait le retour de Coup de chauffe au lancement de l'édition le vendredi soir.

«*Un moment extraordinaire*», pour Alain, de Cognac qui n'a vu «*que de jolies choses*» dans cette 25e «*vraiment chouette*», pour Marlène et Paul, un couple belge en vacances à Cognac «*pour voir ce beau festival, pour la deuxième fois, entre autres.*» Et dont la seule remarque concerne le programme papier «*pas simple à lire.*» La seule petite fausse note en effet de cette très belle partition 2019.

«Comme un vertige», entre grâce et douceur, a fait le plein au jardin public.

Charente Libre

Au fil de la programmation

▲ "Comme un vertige" raconte l'histoire d'un frère et d'une soeur. On a apprécié les circonvolutions du cirque aérien de la Cie Avis de Tempête. ©CRÉDIT PHOTO : ANNE LACAUD

Sud-Ouest

Festival de théâtre de rue

NOS COUPS DE CŒUR

La rédaction a sélectionné ses coups de cœur.

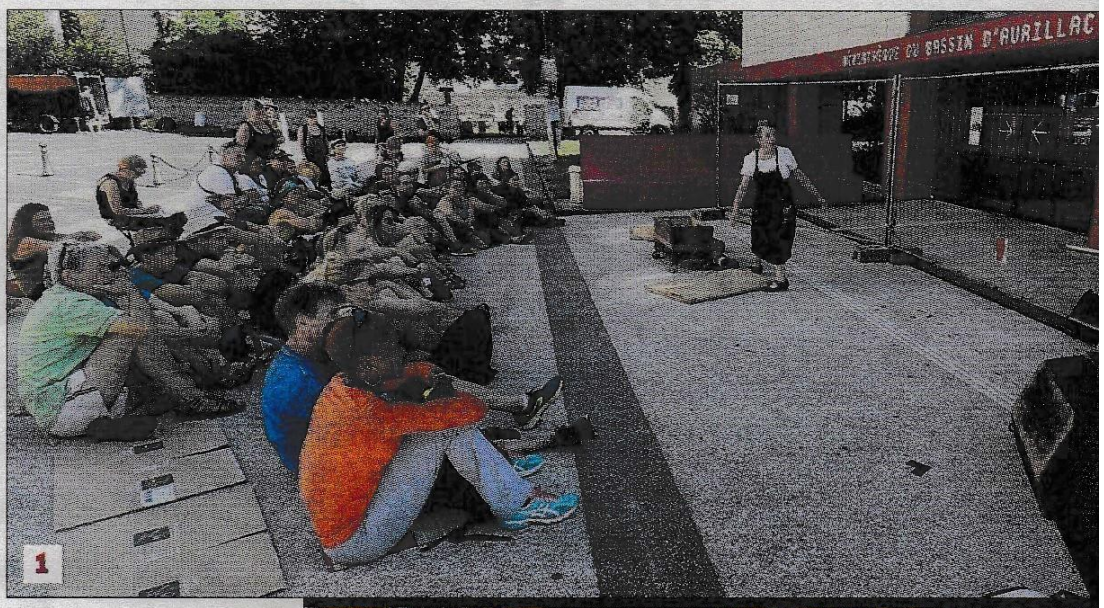
1 **Bleu Cobalt production, *Enchantiée*.** Lisette installe l'expo. Lino garde le tempo. Au fil de l'eau, Lisette lache le morceau, dévoile ses émotions devant les tableaux : « C'est tous des originaux. Mais on est tous des originaux... ». C'est bien écrit, bien joué, et c'est tout simplement beau. (*Pastille 31, parvis de la Médiathèque, à 11 heures*).

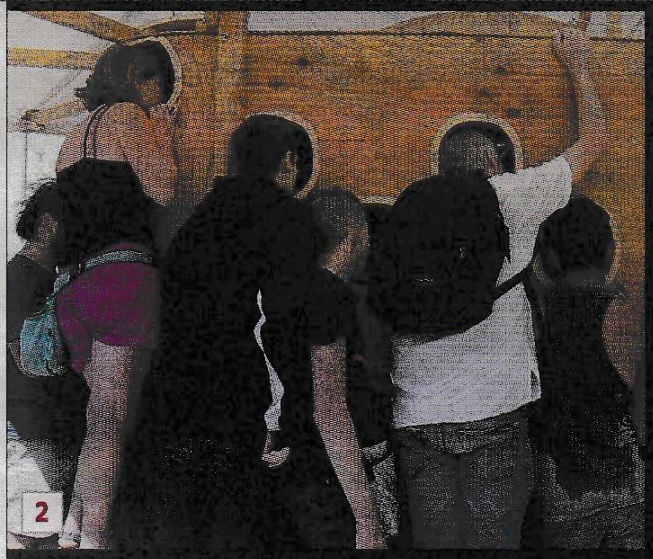
2 **Histoire d'eux, *L'illustre théâtre des frères Sabbattini*.** C'est un régal d'ingéniosité et de précision, inspiré par un authentique théâtre à l'italienne et l'héritage de l'architecte italien, Sabbattini qui, au XVIIe s., avait détaillé l'art de la scénographie. À chaque représentation, 19 personnes glissent leur tête dans une petite fenêtre ouverte sur les aventures du baron de Münchhausen. (*Pastille 37, 11 h 45, 14 h 30, 17 h 30 et 19 heures*).

3 **Cie des nuits partagées, *Eh bim l'impro*.** Il leur suffit d'un mot pour improviser et livrer un instant de rires. Pour conter l'enterrement de vie de garçon d'Alexandre, le naufrage du Titanic vu depuis l'iceberg ou la recette de la confiture de barricade. Un mot, eh bim ça marche. (*Pastille 100, à 17 heures, rue du Buis*)

4 **Avis de tempête, *Comme un vertige*.** Un frère, une sœur, perchés sur une curieuse structure aérienne. Accompagnés par deux musiciens, les acrobates tombent dans le vide, se rattrapent. Aussi puissant qu'émouvant. (*Pastille 17, à 20 h 30, parc Hélitas*).

5 **Kum-Kum, *Goa*.** L'homme est habille. Il manipule avec dextérité diabolo, nunchaku enflammé et cerfs-volants le tout avec une bonne dose d'humour. (*Pastille 79, à 22 h 45, place de l'Hôtel-de-Ville*).





La Montagne

Du côté des compagnies de passage

Retrouvez une sélection des compagnies de passage, qui seront présentes à Aurillac durant le festival. Un échantillon sur les quelque 650 compagnies à faire le déplacement.

LOS MUCHACHOS/COMPAGNIE LA MEUTE. « 78 tours »

Crédit : Cie Los Muchachos/Compagnie la meute.

La roue tourne. Hypnotique. Sens, dessus, dessous, tout est son contraire. La roue tourne. J'invite à la transe cosmique, au ridicule et à l'absurde de nos enfermements comiques, j'invite à la peur, j'invite au rite collectif perpétuel et cyclique, à ne plus savoir le comment du pourquoi. À rire comme ça, je finirais bien par conjurer le sort, à rire comme ça, je finirais bien… par commencer.

■Objet mythique et rare du cirque traditionnel, la « roue de la mort » est de par son envergure et son mouvement circulaire, chargée de nombreux symboles. À travers un rite collectif, trois hommes possédés explorent le sens de la vie en nous invitant à méditer sur cette question. Un voyage acrobatique, hypnotique et sensible.

Spectacle créé en 2018, durée 35 min.

STIVEN CIGALLE. « Clinty »

Crédit : Stiven Cigalle.

Son vrai nom : Gérard Mulet. Mais, Clinty, « ça donne de la prestance ». Sorte de loulou des campagnes, il voue une admiration sans faille à sa mob, un 103 SPX tuning. Convaincu, fier, impulsif, spécialiste d'un jonglage en dessous de la ceinture, il s'est doté d'une force d'auto persuasion hors du commun. Il vient pour battre le record de France des watts sur mob. Mais Clinty a besoin de montrer quel genre de gars il est, de marquer son territoire, de montrer au public qu'il est unique. Mais sait-il qui il est réellement ?

Clinty est un clown hors des sentiers battus, irresponsable, empli de certitudes sur lui-même et sur le monde, dénué de remords mais radicalement et totalement humain.

■Année de création : 2013, durée : 45 min.

AVIS DE TEMPÊTE. « Comme un vertige »

Crédit : Didier Carre

Les airs comme étrange terrain de jeu, deux acrobates, deux musiciens, du rock'n'roll et du vertige, des personnages en quête de fraternité, d'amour et d'identité.

Sur cette mystérieuse structure aérienne de fer et de rouille, le risque est présent, mais chacun caresse le vide avec grâce et prouesse pour se sentir vivants. Ils se tiennent par la main, toujours prêts à se rattraper pour ne pas tomber.

Confiance, entraide, jeu, amour et conflit se mêlent dans un univers de poésie, d'interdit, de peur, de lumière, et de joie où tout est possible.

La relation entre frère et sœur n'est pas de tout repos, surtout quand tout se passe dans les airs.

Année de création : 2017. Durée : 45 min.

La Voix du Cantal

PRESSE ETRANGÈRE

BELGIQUE

Déséquilibres à sept mètres du sol

Les Français de la compagnie Avis de Tempête prennent de la hauteur pour faire trembler le public de « Comme un vertige ».

Une structure de près de 7m de haut est l'aire de jeu aérienne des acrobates et musiciens.

Louise Faure, quelles étaient vos intentions, pour la création de « Comme un vertige » ?
Je voulais créer un spectacle pour l'extérieur en associant nos disciplines circassiennes aériennes et acrobatiques avec de la musique en live jouée par nos musiciens. L'équipe que j'ai réunie avait déjà participé à d'autres créations de la compagnie et nous avions envie de cette nouvelle aventure artistique commune. Nous nous connaissons très bien dans le travail, c'est pourquoi la création a été très riche. Je voulais aussi parler d'un sujet qui me tient très à cœur : la relation fraternelle, frère et sœur.

Quel(s) univers explore le spectacle ?
L'univers est très rock et onirique, les personnages très attachants et très humains, avec toutes leurs ambiguïtés.

La structure est impressionnante, quelles sont ses spécificités ?
Nous travaillons pour ce spectacle sur une structure métallique, un portique de 6m50 de haut. Après l'avoir imaginée et dessinée, c'est Zoprod, des constructeurs et plasticiens, qui l'ont construite. Nous évoluons sur cette structure faite de rouille et de fer. Nous sommes deux circassiens et deux musiciens à habiter la structure. C'est un vrai élément scénographique. Elle est harmonieuse, imposante mais pas envahissante. Elle a été imaginée pour ce spectacle, elle dispose de plusieurs plateformes où nous pouvons évoluer au gré du spectacle.

Comment utilisez-vous ce portique, quelles sont les disciplines exploitées ?
Les disciplines circassiennes sont la corde volante, la petite boucle, les portés aériens, les équilibres sur chaises, les portés acrobatiques. Nous évoluons sur la totalité du portique et l'espace de jeu est quasi uniquement aérien. Le public a donc une très belle vision du spectacle, même de loin. Les musiciens, eux, jouent de la batterie, du piano, de la guitare et du pad.

Quelle place occupe de la musique ?
Une place très importante car les musiciens jouent en live la musique créée exclusivement pour ce spectacle. L'écriture de la partition s'est faite en lien avec l'écriture du spectacle. Les deux sont intimement liés, et indissociables.

Quel serait l'image, le tableau, le moment que vous pourriez décrire comme étant illustratif du spectacle ?
Les deux personnages principaux, la sœur et le frère, sont assis de chaque côté de la plateforme principale, l'air pensif. Malgré leur folie, leur désaccord, ils se disent qu'ils seront toujours là l'un pour l'autre...

Vous semblez évoluer sans de sécurité, est-ce exact ?
Pas tout à fait : sur les disciplines en grand ballant nous utilisons une longe de sécurité. Pour d'autres disciplines, nous avons des protections latérales, de petites barrières qui nous empêchent de tomber. Mais pour certaines disciplines, en effet, nous n'avons pas de sécurité car cela serait trop contraignant pour le mouvement. Mais nous ne prenons aucun risque démesuré, rassurez-vous !

Vous est-il arrivé, à vous ou votre partenaire, de vous faire peur lors de représentations ?
Nous sommes en permanence en vigilance. Ce n'est pas de la peur mais il est important d'avoir conscience du danger pour ne pas faire n'importe quoi. Ce spectacle nous demande beaucoup de concentration. Le jour où nous serons trop à l'aise là-haut, il faudra redoubler de vigilance. Il faut connaître également ses propres limites pour ne pas prendre de risque. Mais c'est aussi notre métier et nous travaillons tous les jours pour être au top.

Êtes-vous déjà venue à Namur en mai, connaissez-vous le festival ?
Non, nous ne sommes jamais venus mais je connaissais le festival de réputation, une réputation très bonne d'ailleurs ! ■

» « Comme un vertige » - et samedi à 19 h 45, d 19 h, École Notre-Dame. Adulte : 10 €, enfant 5 €.

L'Avenir

Louise à la suite de son père

Quelle est la marque de fabrique de la compagnie, qu'est-ce qui fait selon vous sa singularité ?
Nous nous exprimons par la création de partitions circassiennes, chorégraphiques et musicales singulières. Nous sommes toujours en train d'imaginer de nouvelles écritures, de nouvelles formes, de nouveaux projets à la fois ambitieux et à taille humaine. La complexité et la beauté de l'être humain dans notre monde contemporain sont nos principaux axes de travail, que nous décortiquons avec beaucoup de tendresse et de rigueur. Le « cirque » de la compagnie doit être, pour moi, une œuvre d'art faite pour tous. Dans toutes mes créations, je cherche à être juste entre le rapport à l'œuvre et le rapport au public. Ce que l'on voit, ce que l'on sent, ce que l'on ressent et ce que l'on ne voit pas mais qui vous transcende et vous transforme... C'est ce qui rend le spectacle vivant, sous toutes ses formes, si vivant et incontournable pour l'être humain.

Avis de Tempête, c'est avant tout une histoire familiale, semble-t-il.
Oui, en effet. La compagnie a été créée en 1992 par mon père, metteur en scène de théâtre. J'avais 7 ans... Je suis sortie diplômée de l'académie Fratellini en 2007, j'ai travaillé avec plusieurs metteurs en scène et compagnies, et j'ai repris la compagnie familiale en 2012 avec une nouvelle identité « cirque » qui a marqué un vrai tournant dans son histoire. Nous travaillons sous notre chapiteau mais également en théâtre et en extérieur. J'ai constitué de nouvelles équipes pour m'accompagner dans cette aventure. Cette transmission est plutôt une réussite et nous en sommes fiers. ■

A. Deb.

L'Avenir

Suspendu au fil de l'émotion

les personnages du grand frère et de la petite sœur se partagent la force et la grâce.

ÉdA - Florent Marot

Ils se complètent bien, sur cette belle structure métallique de 7 mètres de haut posée dans la cour de l'école Notre-Dame, théâtre aérien de leurs performances. À elle la voltige et la grâce, à lui l'équilibre et la force. Fil de la narration : la relation, pas toujours simple, entre un frère et une sœur.

Il se passe plein de choses suscitant le frisson, mais on pointera particulièrement ce numéro d'équilibre sur chaises, bien haute et sans filet, durant lequel le public retient son souffle et applaudit à petits coups, comme pour ne pas déconcentrer l'artiste...

Comme un vertige, création de la compagnie française Avis de tempête, est soutenu par deux musiciens en live qui soulignent finement la tension et l'émotion du spectacle. ■

A. Deb.

École Notre-Dame, adulte 10 €, enfant 5 €.

L'Avenir

ITALIE

---

0 maggio 2018

CARTELLONE Gli appuntamenti con il teatro di strada in scena dal primo al 30 giugno

L'estate "Lunathica" è sotto le stelle

Elena Gagliardi

Strade, piazze, cortili ridisegnati per l'occasione. Ridisegnati dai performer di "Lunathica", il festival internazionale di teatro di strada che, da venerdì a sabato 30 giugno, torna con la nuova edizione, la diciassettesima. Immerso nelle bellezze paesaggistiche del Canavese e delle valli montane, quest'anno propone quindici prime nazionali, undici date uniche in Italia e cinque prime regionali.

Per un totale di quindici serate con venticinque compagnie provenienti da Canada, Spagna, Argentina, Messico, Francia, Slovacchia, Nuova Caledonia, Israele, Svizzera, Italia, Stati Uniti e Austria. Superate le 20mila presenze dello scorso anno, "Lunathica" punta a raggiungere, in questo 2018, una fascia di popolazione ancora più ampia. «Dopo i fatti di piazza San Carlo - spiega Cristiano Falcomer, direttore artistico e fondatore della rassegna - abbiamo deciso di continuare a proporre le performance a cielo aperto. Amiamo il contatto col pubblico e riteniamo fondamentale una fruizione delle esibizioni dal vivo il più ampia possibile, motivo per cui tutti i nostri titoli sono a ingresso libero».

Portare lo spettacolo in contesti inconsueti è una delle vocazioni di "Lunathica". Ne è testimonianza la serata, in programma sabato 23, nell'oasi naturalistica "I Gorét", magnifico bosco nel cuore dell'area naturale, collegata al comune di Nole attraverso la pista ciclabile Corona Verde Stura.

Qui, ad attendere il pubblico, ci sarà la pluripremiata compagnia catalana di danza urbana Maduixa con "Mulïer". Tra gli artisti più attesi i baschi Markeline protagonisti nella serata di apertura a Balangero, della prima italiana in data unica "Andante". Anteprima nazionale in data unica anche il secondo appuntamento, quello di sabato a Lanzo, "Perhaps, rhaps...Quizas" dell'artista messicana Gabriela Mu... Stesso discorso per "D... d'impression" del duo ... cese Dédale de Clown, ... na sabato 9 a San Franc... Campo.

Le prime regionali s... vece, cinque. Da sott... la presenza, giovedì ... no, di Cie Du Fil à ... con il divertente s... "T'emmelle pas!".

Acrobazie e spettacolo fra circo e teatro

LA FREDDURA di Livio Cepollina

Il Giro rovinato dalle buche a Roma, dal prossimo anno si farà in mountain bike.

Lotto

ESTRAZIONE DI MARTEDI' 29 MAGGIO 2018

Superenalotto

CronacaQui

Lunathica il Teatro di Strada

In 20 mila lo scorso anno seguirono gli spettacoli del Festival I centri storici si trasformano in visionari palcoscenici a cielo aperto

L'anno scorso furono in 20.000 a seguire gli spettacoli di Lunathica, il Festival internazionale del Teatro di Strada che si tiene in diversi comuni del Canavese e che quest'anno punta a ripetere quei numeri con la 17a edizione, in programma dal 1° al 30 giugno. Ma il festival, come ha spiegato il direttore artistico, Cristiano Falcomer, vuole cogliere anche la sfida di organizzare eventi pubblici nelle città dopo i fatti di piazza San Carlo, che hanno irrimediabilmente ridefinito i canoni di sicurezza delle manifestazioni all'aperto. «Raccogliamo la sfida – ha spiegato Falcomer – di mantenere la vocazione all'origine di Lunathica: proporre spettacoli in grado di trasformare gli spazi urbani e i centri storici in visionari palcoscenici a cielo aperto. Amiamo il contatto con il pubblico e riteniamo fondamentale una fruizione più aperta possibile dello spettacolo dal vivo, per questo i nostri titoli sono a ingresso gratuito». Ed è con questo spirito che Lunathica continuerà a portare artisti e compagnie teatrali tra vie e piazze, pronti a spostarsi al coperto solo in caso di maltempo. Andante della compagnia Markeliñe, che aprirà il festival il 1° giugno a Balangero (ore 21.30, piazza Sandro Pertini) è uno dei quindici spettacoli in prima nazionale, ed è anche una data unica italiana. La compagnia basca è tra le più attese e ha vinto il premio come Miglior spettacolo di strada basco al 16° Festival Umore Azoka del 2015. Andante è un delicato e poetico racconto di alcune storie di guerra, tra la dittatura e le violazioni dei diritti che caratterizzano la storia umana. È una prima italiana in data unica anche il secondo appuntamento, che si terrà il 2 giugno a Lanzo (ore 21.30, piazza Allisio), dal titolo Perhaps, perhaps... Quizàs, di Gabriela Muñoz. L'artista messicana gioca con l'idea della solitudine per mettere in piedi uno spettacolo definito «straziante e esilarante». Sono undici, in totale, le date uniche nel programma di quest'anno. Tra queste spicca Caillasse della compagnia di teatro gestuale Le chapitô de Nouvelle-Calédonie, in arrivo a San Maurizio Canavese il 15 giugno (ore 21.30, piazza Martiri della Libertà) dalla lontanissima isola dell'Oceano Pacifico, per narrare le vicende di due ergastolani che cercano di evadere. Nel programma di Lunathica, però, si trovano anche compagnie da Canada, Spagna, Francia, Argentina e Stati Uniti, con spettacoli che vanno dal teatro di strada al circo contemporaneo, fino all'acrobatica aerea della Compagnie Avis de Tempête (16 giugno, San Maurizio). Lunathica si divide in quattro sezioni: «Festival In», con le compagnie principali; il Concorso per giovani artisti – Premio "Gianni Damiano"; il «Teatro del territorio» e gli eventi collaterali, tra cui uno a Torino, fatto di clown e musica con il Duo Full House, il 2 giugno al Parco Dora (info: lunathica.it).

Paolo Morelli

L'esibizione Il 16 giugno a San Maurizio Canavese «Comme une tempete»

La filosofia
«Amiamo il contatto con il pubblico, vogliamo più gente possibile»

Corriere Torino

EL CIRCO SE ECHA A LA CALLE

▶Los espectáculos al aire libre conjugan animación e improvisación en una ciudad que de noche acogió los números más arriesgados

Diario de Avila

B. MAS / M. ESPESO / ÁVILA

Como en cualquier circo que se precie la acrobacia encontró su propio espacio en el festival circense abulense con propuestas donde el equilibrio se pone en servicio del espectáculo.

Así se vivió en la tarde del viernes con el vértigo que transmitió Cie Avis de Tempête, que tuvo que trasladar su propuesta a la plaza de la Catedral desde el Mercado Chico donde estaba previsto en un principio. Un cambio que se volverá a vivir en la representación del sábado (13,00 horas).

A pesar de ello, la cita estuvo llena de público, también teniendo en cuenta las diferentes dimensiones de las plazas, que pudo ver sobre un escenario en altura a cuatro personajes. Los dos principales, encargados de la parque de equilibrio y acrobacia, y los dos músicos, que fueron quienes dieron ritmo al espectáculo.

Lo que se narraba, a base de movimiento y palabra, era la relación entre dos hermanos a través de una estructura de un pórtico donde se creó un universo de rock and roll y poesía en una propuesta especialmente aérea. Subidas y bajadas de las plataformas, equilibrios entre los dos personajes o incluso metáforas con el contrapeso que lograban a través de una polea. Si él subía, ella bajaba, eso sí, de forma artística. Y todo a con las telas, sillas y diferentes elementos que se fueron conjuntando en este espectáculo.

La noche del jueves dejó un número que levantó gran expectación en la plaza del Mercado Grande, que se llenó para la ocasión. The Gerlins (Alemania) ponía en escena *High Wire*, un espectáculo de acrobacia extrema de corta duración, pero que en sus poco más de quince minutos consiguió arrancar los aplausos del público y dejar boquiabierto a más de uno. Siete acróbatas materializaron al son de la música un número de riesgo extremo basado en el equilibrio sobre el alambre y en la construcción de estructuras imposibles.

La propuesta escénica, la primera de la sección Cir&co Acrobático de esta quinta edición y estreno en España, siguió el guión del 'más difícil todavía'. Y es que los artistas comenzaron con paseos por el alambre, para ir incrementando la dificultad de los ejercicios. Tras llamar a la colaboración del público, y al ritmo de la potente música, la plaza iba asistiendo a los equilibrios imposibles con carreras hacia adelante y hacia atrás, bailes y pequeños saltos.

Hasta que empezaron las figuras en el aire, primero caminando por las alturas a hombros de un compañero y después con una combinación de tres, uno de ellos sentado en una silla. No iba a ser lo último. Todavía quedaban un delicado paseo con los ojos vendados, volteretas y saltos con una cuerda, un ejercicio, éste último, en el que uno de los funámbulos se desequilibró y tuvo que agarrarse al alambre.

Lo mejor, como siempre, para el final. Hasta seis equilibristas formaron una impresionante figura en la que dos de ellos caminaban sobre una barra sujetada, a su vez, por dos de sus compañeros. Lo dicho, riesgo extremo en una propuesta que dejó a muchos con ganas de más.

Arriba, tres funámbulos en plena actuación, en la noche del jueves. Abajo, los equilibrios de Cie Avis de Tempête. / D. CASTRO

Diario de Avila

Quête identitaire sur fond d'éclairs

LA CHAUX-DE-FONDS Mardi, le ciel s'est déchaîné à La Plage des Six Pompes. Mais il en faut plus pour arrêter les artistes de rue, qui se demandent qui ils sont tandis que la planète grille

MARIE-PIERRE GENECAND

Trop fort! Ce n'est pas un orage, même violent, qui foudroie les artistes de rue, habitués à jouer avec les éléments. Mardi soir, autour des 20h, le ciel a méchamment douché La Plage des Six Pompes, le plus gros festival de rue helvétique et véritable institution à La Chaux-de-Fonds. On a cru alors à la noyade. Mais non, même si quatre spectacles ont dû être annulés pendant la tourmente, le frisson a repris ses droits après la rincée. Et le public a suivi, réjoui. La Plage a ce privilège: faire rire et sidérer avec une programmation tourbillonnante que l'on doit à Manu Moser, un maître en la matière. L'accent, cette année? La recherche identitaire.

L'écume des jours de Raphaëlle

A l'image d'*Une vue de l'esprit*, création fraîche et interactive sur l'entrée dans la vie. Tout se passe à un carrefour, calme et chauffé par le soleil. Rassemblé au cœur de l'espace de jeu par trois guides de traversée, le public assiste aux tribulations de Raphaëlle, une demoiselle qui craint le dehors et préfère son lit. Tout se raconte en voix off via de petites radios portatives et tout se construit à même le pavé, grâce à du sable de chantier, un matelas de débarras et des tubulaires d'échafaudages qui marquent les limites de la chambre refuge. Plus tard, Raphaëlle est poussée hors du nid et le matelas devient une traîne de mariée. La jeune femme épouse, s'installe plante verte à l'appui, puis éprouve l'ennui d'une vie rangée. Là encore, l'espace est redéfini par des tubulaires et le public est invité à pogoter dans une fête improvisée. Au final et toujours grâce aux spectateurs, l'héroïne décolle pour de nouveaux horizons. Vive la liberté!

Les lapsus d'Arsène

La liberté, on la retrouve dans la prose allumée de Dominique Gras, alias Arsène Folazur. Sur les traces d'un Raymond Devos et d'un Bobby Lapointe, le conteur trousse une séance d'analyse où «causer aux filles fascinées» devient «coller aux filles si fanées» et «être sûr de son coup» se transforme en «être sûr de son cul»... «J'ai la pensée droite, mais le verbe courbe», s'excuse le fabuleux fabuliste qui, sous couvert de jeux de mots, parle avec poésie de la difficulté à communiquer des timides paniqués.

Le karma d'Ulysse

Ulysse n'était pas timide, mais, après dix ans de guerre de Troie, il était un peu perdu. C'est en tout cas ce que postulent Les arTpenteurs qui, avec *Odysseia*, offrent un spectacle animé et imagé qui raconte comment le héros subit dix nouvelles années d'épreuves en mer pour se nettoyer. Pour la compagnie romande, cette création, qui se regarde comme on tourne les pages d'un livre d'images, est aussi une aventure hors normes. Créé à la vallée de Joux, le spectacle est parti en caravanes jouer à Thessalonique, puis à Plovdiv, petite ville de Bulgarie où s'est tenu un festival européen des troupes itinérantes. D'où la présence des langues bulgares et du grec dans le livret qui porte un regard amusé sur le héros chahuté. Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage... Chantal Bianchi et Thierry Crozat, les capitaines de cette épopée, ont encore dans les yeux la beauté des paysages traversés. Et leur spectacle rassembleur plaît à tous les publics, du plus naïf au plus initié. *Odysseia* sera de nouveau visible du 11 au 15 septembre à La Tour-de-Peilz.

Le vertige de Louise

Séduction. Le mot convient aussi parfaitement aux voltiges de la compagnie Avis de Tempête. Quand Louise Faure se balance sur son trapèze, c'est la joie du vent et de l'élan qui s'exprime en grand. Et lorsque Bruno Lussier, son faux frère dans le spectacle, se hisse en colonne droite sur quatre chaises superposées, c'est le goût du risque et la grâce de l'équilibre qui décoiffent largement. On ne se refait pas. Regarder ces acrobates se confronter au vide sur du rock live quasi bruitiste crispe un peu l'estomac, car la chute pourrait être fatale, mais le public plébiscite ce frère et cette sœur sans peur.

La dézingue des zigotos

Grand succès public aussi pour les zigotos de la Compagnie des Ô. Dans un style café-théâtre décalé, les comiques reprennent les figures clés des contes de fées – le roi, la princesse et le chevalier – et passent ces stéréotypes à la moulinette du rire potache. La princesse a une barbe et quand «la» roi dézingue tous les prétendants qui sont trop ceci ou trop cela, la scène relève du moment d'anthologie. Le public rit, s'esclaffe même, et le bonheur est plus que jamais niché dans la chaussée.

Le Temps

RADIO

Interview de Louise FAURE dans « Ça se passe chez nous » - France Bleu Cotentin :

https://www.francebleu.fr/emissions/ca-se-passe-chez-nous-17h10/cotentin/ca-se-passe-chez-nous-17h10-343?xtmc=passeurs%20du%20soir&xtnp=1&xtcr=2

Interview de Louise FAURE dans « La Vie en Bleu » - France Bleu La Rochelle :

https://www.francebleu.fr/emissions/la-cuisine/la-rochelle/louise-faure-surdouee-de-la-corde-volante-et-directrice-de-la-cie-de-cirque-avis-de-tempete-de-la?fbclid=IwAR2AcYDLsGbXEOU0rGO4qbr01wWvBPMNf8dwEy2NtZnP7cO50iYz97BSYFs

Interview de Louise FAURE dans « Pêcheurs de perles, chasseurs de talents » - RCF Charente-Maritime :

https://rcf.fr/culture/portraits/louise-faure-compagnie-avis-de-tempete

TELEVISION

Interview de Louise FAURE - Canal Alpha :

http://www.canalalpha.ch/actu/vis-ma-vie-dartiste-a-la-plage-des-six-pompes/?fbclid=IwAR1qkSgD7mgficBd25XFGUYFv6Qitvc456HC9DJuSDpAOsDssEe7M6AUWNc